

Le déficit français s'alourdit en 2017, exportations de grumes en croissance

© 03/05/2018 |  Terre-net Média

Le déficit commercial de la filière bois française s'est nettement creusé en 2017, s'établissant à 6,3 milliards d'euros (+ 6,1 %), selon une note de conjoncture du service statistiques Agreste du ministère de l'agriculture.

La forte croissance des **exportations de grumes de la forêt française** et la poursuite de la hausse des importations de meubles constituent les principales tendances de l'année passée. Globalement, les importations s'élevèrent à près de 16 milliards d'euros (+ 4 %) et les exportations à 9,6 milliards (+ 2,8 %), indique cette note. En valeur, la part la plus importante du déficit commercial concerne les meubles et sièges en bois, qui représentent à eux seuls près de 2,5 milliards d'euros de déficit commercial, avec une aggravation de près de 7% dans un contexte de hausse des importations de ces bois transformés à forte valeur ajoutée.

À l'inverse, les exportations de grumes ont flambé de près de 22 %, apportant de l'eau au moulin des scieurs français, qui se plaignent de la vente hors de France de la matière première, et notamment des chênes. Ce sont d'ailleurs ces derniers (+ 45,8 %), et les essences de feuillus d'une manière générale (+ 24,1 %), qui sont responsables de cette augmentation du montant des ventes hors de France, principalement vers la Chine. Un phénomène qui s'est poursuivi au premier trimestre 2018, a indiqué à l'AFP Nicolas Douzain-Didier, délégué général de la **Fédération Nationale du Bois** (FNB, qui comprend notamment les scieurs), selon qui les exportations du chêne français vers la Chine ont bondi de 20 % lors des trois premiers mois de 2018.

Un déficit aggravé par la hausse des prix

Selon lui, le creusement du déficit commercial de la filière bois s'explique aussi par une hausse générale des prix, sur la matière première comme sur les produits industriels : « Quand vous êtes en position d'exportateur, vous gagnez plus, quand vous êtes en position d'importateur vous gagnez moins ». Résultat de cette demande croissante en France et à l'étranger, le prix de vente des bois sur pied issus des forêts privées a grimpé de 6 % l'an dernier, toutes essences confondues, selon l'observatoire économique de l'interprofession de la filière forêt et bois. Selon cet indicateur, le prix du chêne a grimpé de 13 % depuis quatre ans, pour atteindre 168 euros le mètre cube. Le prix du peuplier a lui « atteint des sommets en 2017 avec + 16 % et un prix moyen de 38 euros le mètre cube », indique l'interprofession.

Parmi les résineux, le prix du pin maritime s'est établi à 36 euros le mètre cube (+ 9 %). Malgré tout, « au niveau de la scierie, c'est plutôt une bonne année », a estimé Nicolas Douzain-Didier, qui relève que les importations de bois sciés ont été moins importantes. La nouvelle de ce déficit aggravé intervient deux semaines après la visite d'une scierie vosgienne par le président Emmanuel Macron, lors de laquelle il a souhaité une « politique volontariste » de **relance de la filière bois en France**, avec un reboisement « massif » et « davantage » d'investissements. « Le chef de l'État avait rappelé que la filière bois représente « environ 450 000 emplois » en France « alors que l'Allemagne, qui a une forêt un peu plus petite, a plus d'un million d'emplois ».